

Henri-Hervé BICHAT (1938-2015)

Directeur général de l'enseignement et de la recherche (1992-1997)

Henri-Hervé BICHAT « Le Lorrain » :

Né à Lunéville le 26 mars 1938 dans une famille de notables, un arrière-grand-père normalien et titulaire d'un doctorat, un grand-père chirurgien et maire de Lunéville, un père médecin généraliste et député maire de la même ville, Hervé (comme tous ses collaborateurs l'ont toujours appelé) aurait pu suivre le chemin de son père et de son grand-père en médecine et peut-être aussi en politique.

Mais la rencontre avec un ingénieur en chef du génie rural marque sans doute le premier tournant de sa vie professionnelle, il fera le Génie Rural. Pour cela il entre en classes préparatoires à Versailles, intègre l'Institut National Agronomique de PARIS (INA-PG) en 1955 puis deux ans plus tard l'École du Génie Rural.

Brillant élève, très ouvert sur ce qui se passait dans le monde et notamment en Afrique il fait un stage de trois mois en Côte d'Ivoire à la fin de ses études à l'INA-PARIS et avant son entrée à l'École du Génie Rural. C'est sans doute le deuxième tournant de sa carrière professionnelle, car, même s'il est très attaché à sa Lorraine où il pense faire carrière, l'appel de l'Afrique est le plus fort.

Dans ses différentes fonctions et notamment à la DGER, il n'oubliera jamais la Lorraine ou plus largement l'Est de la France ; mais en dehors d'avoir participé activement à la création d'une école de technologie du bois à Épinal et d'avoir animé le complexe Europol'Agro à Reims, il n'aura jamais occupé de poste dans cette grande région.

Henri-Hervé BICHAT « l'Africain » :

C'est par une longue expérience de terrain en Côte d'Ivoire (de 1963 à 1972) que Hervé a commencé à s'impliquer fortement sur les dossiers africains. A la fois technicien de terrain sur des chantiers de toute nature, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Agronomie d'Abidjan, manager dans une usine de café, il découvre les atouts et contradictions de l'Afrique.

La suite de son combat pour l'Afrique et plus largement pour l'agriculture des zones tropicales l'a conduit successivement :

- A la Direction du Centre d'Évaluation et de Prospective du Machinisme agricole tropical (le CCCMAT) de 1975 à 1977,
- A la Direction scientifique et à l'Administration du Groupement d'Études et de Recherches pour le Développement de l'Agronomie Tropicale (le GERDAT) de 1981-1984,
- A la Direction Générale du Centre de de Coopération Internationale en recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) de 1985 à 1990.

L'Afrique a toujours été présente dans l'esprit d'Hervé BICHAT quel que soit le poste occupé par la suite. Il avait des idées précises mais sans doute dérangeantes pour les décideurs. On les retrouve dans son livre publié en 2012 et qui a pour titre « Si l'agriculture sauvait l'Afrique ».

Henri-Hervé BICHAT « Le nomade » :

La période 1974- 1980 est pour Hervé marquée par diverses affectations (Direction des industries agroalimentaires du Ministère de l'Agriculture, direction du CEEMAT, Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique (DGRST) pour participer à la commission Pélissier d'évaluation de l'Inra, retour au

Ministère de l'Agriculture pour participer à la création d'un centre de prospective ...) ; une période riche par la diversité des missions mais surtout riche par la qualité des hommes rencontrés, ces hommes (Maurice ROSSIN, Louis MALASSIS, Hubert CURIEN, Pierre MEHAIGNERIE, Jacques POLY....) auxquels il fera toujours référence dans la suite de son parcours.

Henri-Hervé BICHAT « Le chercheur » :

La période 1980- 1992 est entièrement consacrée à la réflexion, l'animation et à la gestion des organismes de recherche. Deux idées dominent alors dans l'esprit d'Hervé BICHAT : le renforcement des liens entre la recherche, l'enseignement supérieur et le développement et la nécessité de donner plus de lisibilité au dispositif.

Ce sont ces idées qui guideront son action :

- d'abord au GERDAT,
- puis au CIRAD
- et enfin à l'INRA dont il sera directeur général de 1990 à 1992.

De cette longue période il faut retenir un investissement sans pareil pour apporter un souffle nouveau mais aussi la grande difficulté de faire bouger des structures encore trop dispersées et dont la gestion restait très centralisée.

Henry-Hervé BICHAT « le pédagogue » :

La nomination d'Hervé à la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) a été pour lui une surprise, car elle n'était pas dans ses projets. Force est de constater, avec du recul, qu'elle a été pour lui une aubaine car elle lui a permis de mettre en pratique ses idées en matière de renforcement des liens entre la recherche, l'enseignement supérieur et le développement et de donner un nouvel élan à l'enseignement agricole qui avait profondément été rénové par les lois de 1984.

Nommé en 1992 il restera près de 5 ans à la tête de cette institution. Parmi ses principales réalisations il faut citer outre le rapprochement enseignement technique-enseignement supérieur, la forte augmentation des effectifs des formations de la voie scolaire, celle du nombre d'apprentis, celle des formations de niveau 3 et post BTS. Du côté des missions Hervé BICHAT n'a eu de cesse de donner à l'enseignement agricole ses lettres de noblesse en matière d'expérimentation et de développement au travers des exploitations agricoles, en matière de coopération internationale ... C'est un combat quotidien qu'il a mené d'une part au sein du Ministère, d'autre part vis-à-vis du Ministère des finances pour faire reconnaître l'enseignement agricole comme un dispositif d'enseignement à part entière et obtenir les crédits nécessaires à son développement, et aussi avec le ministère de l'Éducation nationale... En contrepartie il a soutenu toutes les initiatives en matière d'évaluation des politiques mises en œuvre et en matière de prospective (création de l'Observatoire national de l'enseignement agricole, l'ONEA)

Du côté de l'enseignement supérieur et de la recherche, il a créé les conditions nécessaires à une profonde mutation des établissements vers des pôles spécialisés et de taille visible au niveau européen.

Enfin, Hervé BICHAT a, au travers d'innombrables déplacements sur le terrain, réussi à convaincre les collectivités territoriales et notamment les Régions de la nécessité d'être des partenaires à part entière des établissements d'enseignement agricole.

Henri-Hervé BICHAT « le grand sage » :

Affecté au Conseil Général du Génie Rural des Eaux et Forêts devenu par la suite Conseil Général de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des Espaces Ruraux (CGAAER) il présidera successivement la section

Agriculture puis la section Aménagement du territoire. Travailleur infatigable il ne « lèvera le pied » officiellement qu'en 2004 mais restera associé à de nombreuses activités nationales ou locales ;

Henri-Hervé BICHAT est décédé le 31 août 2015.

L'HOMME

Henri-Hervé BICHAT « un homme de conviction » :

Convaincu que la formation des hommes (notamment des jeunes) est le préalable indispensable à l'évolution de toute société,

Convaincu de l'importance des partenaires syndicaux, un mal nécessaire comme il aimait le dire,

Convaincu que l'intérêt général doit toujours primer sur l'intérêt particulier,

Convaincu que les grandes décisions doivent s'appuyer sur du concret,

Convaincu que la meilleure façon de diriger une équipe est de lui faire confiance,

Henri-Hervé BICHAT « un visionnaire » :

Que ce soit pour l'Afrique, que ce soit pour l'évolution du dispositif de recherche français, que ce soit pour l'enseignement technique ou supérieur Hervé BICHAT avait une vision à moyen et long terme. Mais il était pleinement conscient de la difficulté qu'il y avait à faire évoluer les différents dispositifs vers plus de lisibilité, vers plus de souplesse.

Henri-Hervé BICHAT « un homme d'action » :

Une idée nouvelle chaque jour, mais une idée mûrement réfléchie qui s'appuyait sur des observations ou des discussions de terrain avec ses interlocuteurs.

Henri-Hervé BICHAT « un homme d'ouverture » :

Dès son arrivée dans l'enseignement agricole Henri-Hervé BICHAT a compris que cet enseignement repose sur un équilibre entre trois composantes (enseignement public, enseignement privé temps plein, enseignement par alternance), que les missions confiées à cet enseignement sont le gage d'une réelle ouverture sur le monde extérieur et qu'en conséquence il faut continuer à construire sur ces fondations solides ce qu'il fera tout au long de son mandat à la DGER.

Henri-Hervé BICHAT « un travailleur infatigable » :

Henri-Hervé BICHAT n'a jamais compté son temps. Arrivant au bureau bien avant les autres membres du comité de direction il n'en repartait que s'il avait vu tous les dossiers et fait le point avec son équipe.

Henri-Hervé BICHAT « un homme au grand cœur » :

Sensible aux difficultés professionnelles ou personnelles que pouvaient rencontrer les membres de son équipe et les personnels des établissements il s'est toujours efforcé de traiter avec beaucoup d'humanité chacun d'entre eux.

Henri-Hervé BICHAT « un homme secret » :

Hervé BICHAT ne parlait jamais de lui ou de ses proches. Il fallait être un très proche collaborateur pour percer ses secrets et lui apporter discrètement du réconfort lorsque les choses n'allaient pas comme il le souhaitait.

Henri-Hervé BICHAT un grand serviteur de l'État, une stature imposante, une voix et un rire inoubliables.

Jean-Claude Giraud

(17 décembre 2015)